

# ForumSprache

## Inhalt / Contents

Dietmar Rösler	
Curricular Interfaces: the Interaction of Language and Contents at University Level	10
Christian Fandrych	
Language and subject matter reunited: A bilingual approach for teaching Modern Foreign Languages at Higher Education Institutions	18
Barbara Schmenk	
Challenging the language-content continuum. Some thoughts on teaching German at a Canadian university	35
Martina Möllering	
Bilingual Content Teaching: A Case Study of Tertiary German in an Australian Context	45
Almut Schön	
Das Mediotheks-Wiki: ein Beitrag zur Weiterentwicklung universitärer Sprachenzentren	57
Waldemar Martyniuk	
Quality education for plurilingual people living in multilingual societies: Professional Network Forum on Language Education	74
Rita Kupetz	
Best Practice in Teacher Education: Content and Language Integrated Learning in Teacher Education: Bilingual Approaches Supporting Multilingualism	80
Julia Kohout	
„Le petit zoo en peluche fait un échange“: Ein Projekt im Französischunterricht der Unterstufe	94
<b>Pascale Caemerbeke</b>	
<b>Entrez dans la langue par une autre voie, par d'autres voix : Série de portraits linguistiques</b>	<b>113</b>

## Impressum ForumSprache

Die Online-Zeitschrift für Fremdsprachenforschung und Fremdsprachenunterricht

Herausgeber-Gremium:

Prof. Dr. Sabine Doff

Prof. Dr. Friederike Klippel

Prof. Dr. Dietmar Rösler

Prof. Dr. Gudrun Ziegler

im Hueber Verlag GmbH & Co. KG, Ismaning

### Schriftleitung:

Prof. Dr. Friederike Klippel

Prof. Dr. Gudrun Ziegler

### Kontaktadresse:

forum-sprache@hueber.de

www.forum-sprache.de

Redaktion: Uwe Mäder

Gestaltung: Sarah-Vanessa Schäfer

Produktmanagement: Astrid Hansen

© Die Beiträge sind urheberrechtlich geschützt.

Alle Rechte vorbehalten.

ISSN 1868-0852

Artikel – ISBN 978-3-19-286100-0

aus Ausgabe 03 / 2010 ISBN 978-3-19-176100-4

2. Jahrgang, No 1, 2010

Die in den Beiträgen genannten Internet-Links waren zu den dort angegebenen Zeiten aktiv. Verlag und Herausgeber können leider keine Garantie dafür geben, dass dies weiterhin der Fall ist.

# Entrez dans la langue par une autre voie, par d'autres voix : Série de portraits linguistiques

Pascale Caemerbeke

## Abstracts

Das vorliegende Material wurde zunächst als Lern-DVD erstellt mit dem Ziel, das Lehren und Lernen einer Fremdsprache so sensibel aufzubereiten, dass das Material für alle Erwerbsstufen zugänglich ist. Damit wendet es sich an alle Lerner und versucht dem Ausdruck zu verleihen, das sich schlecht mit Worten sagen lässt. Fragt man sich nach einem Wort, das man mag, und versucht, dieses zu erklären, so verortet man sich selbst im jeweiligen Handlungsumfeld und mit Bezug auf eigene Wurzeln. Man spricht Konzepte und Gefühle an. Geschmack an der Sprache zu wecken gelingt hier eben durch ein Kunstwerk, das sich am Gesprochenen und dessen flüchtigen Charakter ausrichtet und gerade nicht mit dem Mittel der Schrift und der Literatur arbeitet. Eine künstlerische Umsetzung also, die das Sprechen in seine soziale Notwendigkeit stellt. Sprache wird stets neu erschaffen, ein individuelles und gleichzeitig geteiltes Werk in steter Bewegung. Der Versuch, die Teile des Gesamtwerks zu erfassen, zeigt die Komplexität und Fülle einer Sprache. Die Materialien eignen sich zum Selbstlernen, die Untertitel geben dabei Hilfestellung und stellen zudem heraus, welche Elemente eine Person mit besonderer Deutlichkeit und Schönheit hervorhebt. In Verbindung mit einem Kurs, mit Studierenden oder angehenden Lehrkräften, erfährt der Lerner beides, die Arbeit an der eigenen Ausdrucksfertigkeit sowie den Umgang mit dem Sammeln und Erfassen der Wörter der anderen. Mehrere Arbeitsebenen kommen dabei zum Tragen: Sprachverstehen sowie die kritische Auseinandersetzung mit Sprachproduktionen. Hierbei helfen die Arbeitsblätter, die Lehrkraft und Lerner zu Verfügung stehen.

The present material was initially designed as a DVD promoting the learning and teaching of a foreign language in its most sensitive way, allowing learners of all language levels to access it. The working material is orienting to all learners by aiming at capturing what is generally difficult to be put in words. Identifying a word that you like and explaining why you like it, requires you to situate yourself in an interactional context and points to your origins. It evokes concepts and feelings related to the identified word. Developing taste for the language works through art, putting the ephemeral quality of spoken language at the center without referring to written language or literature. Language is therefore presented from an artful perspective stressing the social conditions of any language production. Language is both, an individual and a shared object in constant development. Focusing on elements of this larger object, shows the complexity and abundance of a language. The material is designed for working autonomously, the subtitles provide help for the learner and show the beautiful ways in which elements are stressed by a person. When working with a group of learners or student-teachers, the learner does both, developing his/her own language and learning words from collecting words as identified by others. Several levels of working potentials are therefore available, from comprehension to developing a critical stance towards language production. Detailed work sheets aim at supporting learners and teachers in their work.

Ce matériel, initialement présenté sous forme de DVD pédagogique, répond à un besoin, celui d'aborder l'apprentissage et l'enseignement d'une langue de façon sensible et ceci quelle que soit le niveau d'acquisition de la langue. Il s'adresse à tous et cherche à exprimer tout ce qui a du mal à se dire, au-delà des mots. En s'interrogeant sur le

mot que l'on aime et en tentant d'expliquer pourquoi on l'aime, on se définit dans son engagement au monde, son encrage, on aborde des concepts, des sentiments profonds. Donner le goût de la langue en tant qu'oeuvre d'art, non par le biais de l'écrit avec la littérature mais par celui de la parole : oeuvre éphémère par excellence. C'est avant tout un projet d'artiste, car il place le langage dans sa nécessité sociale. Le langage se recrée sans cesse, c'est une oeuvre personnelle et collective en mouvement. En tâchant de saisir des éclats de cette création, on perçoit la richesse et la complexité d'une langue. Le matériel peut s'utiliser seul, les sous-titres permettent de donner des repères mais aussi de mettre en exergue des déclarations fortes qui définissent la personne qui les prononce de façon flagrante et belle. Dans le cadre d'un cours, avec des étudiants ou des stagiaires, l'apprenant entre dans un travail d'expression de soi et d'enquête pour recueillir et collecter les mots des autres. Il permet de travailler à plusieurs niveaux : celui de la compréhension mais aussi un travail critique par rapport aux productions. Un livret d'apprentissage et d'enseignement est présenté sous forme de fiches de travail.

Pascale Caemerbeke  
5, rue des prévoyants  
F-93120 La Courneuve  
E-Mail: [caemerbeke@hotmail.com](mailto:caemerbeke@hotmail.com)

## Présentation des choix guidant la création des portraits linguistiques

### Choix pédagogiques

#### Une autre vision de la langue

Apprendre une langue est autre chose qu'apprendre à se servir d'un outil. Lorsqu'on apprend une langue on est face à un mystère, on doit essayer de percevoir une autre façon de sentir, de voir, d'appréhender le monde. Et cela ne peut se faire qu'en découvrant une brèche par où se glisser. Face à une langue rigide et formatée, la langue perd de sa profondeur, elle est plate, on ne peut s'y promener. On se trouve devant elle comme face à un écran qui fait barrage. La valeur esthétique et émotionnelle de la langue, sa poétique, peut être occultée par le côté pratique de l'apprentissage. J'essaie de développer une approche sensible de la langue, une langue ouverte où chacun peut trouver son entrée suivant son parcours et qui il est. Une langue qu'on apprend est toujours une langue étrangère, car la langue ou les langues dans lesquelles on a appris à parler, on ne les apprend pas, on les incorpore, on se construit avec elles, elles nous font. L'homme se définit par le fait même de s'exprimer, il est important de concevoir la parole dans tout ce qu'elle est. Spontanément on place la parole au niveau de la tête, or la parole est inscrite dans les corps, elle est corps, elle est souffle, elle est vibration, elle est geste, elle est inscription, elle est chant, elle est regard, elle est vie. Au-delà des langues il y a le langage, l'expression de soi dans l'engagement de la parole, dans la nécessité de se dire, de communiquer. L'apprentissage d'une langue se fait de toutes façons par l'expression de soi, malgré la privation d'un des sens : le sens. C'est un dépassement à franchir, une prouesse à accomplir. L'important étant d'oser s'exprimer, de débloquer des peurs, des tensions, de s'ouvrir à l'étrange. Ma démarche pédagogique s'inscrit dans un projet qui fait appel aux disciplines artistiques qui permettent de mettre à nu cette brèche entre tout ce qu'il y aurait à dire et l'impossibilité douloureuse de ne pas y parvenir.

Nous avons besoin de relier le sixième sens aux cinq premiers, de considérer la pensée comme une façon personnelle d'appréhender le réel. Avec ces portraits linguistiques nous entrons dans la pensée d'un autre ; comme une percée, un forage qui permet de découvrir tout ce qui se cache derrière la forme d'un mot. L'approche sera donc une approche sensible qui fera appel à tous les sens pour sonder le sens dans sa complexité.



Fig. 1: Illustration de la page de garde du matériel des portraits linguistiques

#### Une autre vision de l'apprentissage

Apprendre une langue est contraignant et demande du travail et de la patience. Le plaisir, la curiosité, sont toujours motivants (cf. Trocmé-Fabre 1993). C'est pourquoi il n'y a ni évaluation, ni exercices à proprement parler. Il n'y a pas d'apprentissage sans autonomie. Chacun a besoin de découvrir sa façon à lui d'apprendre, son plaisir d'entrer dans une langue. Je mets à disposition des « productions », du matériel, en laissant à chacun la liberté de trouver comment s'en servir pour s'en emparer. La qualité du matériel est essentielle, comme pour un atelier d'art plastique on mettrait sur la table de beaux pinceaux, de beaux papiers, des encres... en laissant à chacun le temps et le désir de s'approprier ces matériaux pour en faire quelque chose de personnel. On n'est plus dans un système de concurrence mais de travail créatif, plus gratifiant. En se détendant,

en baissant la pression, on est plus ouvert et donc plus apte à ap-prendre à com-prendre. Une fois le désir en éveil, s'élabore pour chacun sa méthode, il est facile de trouver des informations, des explications dans les manuels, dans les dictionnaires, sur internet, autour de soi. Et là on re-tient.

### Une autre vision de l'enseignement

Ma visée pédagogique est plus de l'ordre de l'éveil : éveil de la curiosité, des sens, du goût. Ce peut être aussi en faisant perdre les repères, en déstabilisant, en amenant l'autre à se poser des questions et à pouvoir les formuler. Le but de l'enseignement étant l'épanouissement, l'ouverture à soi et à l'autre. Les outils théoriques existent, on n'a que l'embarras du choix, il suffit d'amener les étudiants à les découvrir et les utiliser, de leur donner des conseils, des avis.

Pour moi l'enseignement est de l'ordre de l'échange, du partage, l'enseignant doit être en état d'ouverture à l'autre et à soi, il doit être aussi en apprentissage. Comprendre l'autre est essentiel : Qu'est-ce qu'il veut dire ? Qu'est-ce qu'il essaie d'exprimer ? Cette tension vers l'autre est réciproque et reflète la juste disposition face à tout Autre.

## Choix de l'outil initial

### Pourquoi un DVD comme format initial du matériel ?

- ▶ Pour la qualité de l'image, car j'ai envie que ces petits portraits soient agréables à regarder.
- ▶ Pour la facilité d'utilisation : tout le monde ou presque peut lire des DVD. Dans les associations, il est possible de regarder les films sur une télé avec un lecteur de DVD et dans le cadre de la présentation actuelle via internet. Cet aspect pratique est encore tangible dans la version actuelle, version en ligne. ([http://www.hueber.de/seite/pg\\_workshop\\_fos](http://www.hueber.de/seite/pg_workshop_fos))
- ▶ Pour la convivialité : les extraits peuvent se regarder ensemble, se commenter, se mettre en pause pour faire un arrêt sur image, c'est un outil qui s'adapte.

## Choix du public

### Pour qui ? Pour tous

Ne pas vouloir « choisir » son public n'est pas une absence de choix mais une position qui nécessite des explications, dans le contexte du Français Langue Etrangère (FLE). En effet, la tendance actuelle est de « cibler » son public et ceci dans tous les milieux : artistiques, commerciaux, de l'enseignement. Comment prétendre que toutes les personnes de même « niveau » puissent avoir de l'intérêt pour un même objet ? Ce peut être un niveau social (on emploiera un euphémisme comme « grand public »), un niveau d'apprentissage (débutant A1-A2, intermédiaire B1 B2, avancé C1 - C2) défini par le CECR, un niveau lié à l'âge (enfant, adolescent, adulte) ou un niveau d'étude.

Lutter pour la diversité du public me semble important aujourd'hui où tout se spécialise.

Les personnes auxquelles je m'adresse ne seront donc pas définies en fonction de ce qu'elles sont censées être mais en fonction de leur goût. Des personnes qui désirent avoir un outil différent, basé sur des témoignages, un objet particulier avec lequel elles peuvent apprendre et enseigner autrement, des personnes autonomes et curieuses. Ce qui n'exclue pas les approches plus traditionnelles, bien au contraire.

L'objectif est de donner des outils pour penser la langue autrement, de faire partager une approche de la langue qui ne soit pas mécaniste ou utilitaire mais philosophique, de nourrir intellectuellement le public auquel il s'adresse et de le considérer autrement que par ses besoins langagiers. Les objectifs linguistiques sont évidemment sous-tendus par l'objectif principal, mais ne sont pas une fin en soi.

« Souvent, me dit-il, en parlant de ses lectures, j'ai accompli de délicieux voyages, embarqué sur un mot dans les abîmes du passé, comme l'insecte qui flotte au gré d'un fleuve sur quelque brin d'herbe. Parti de la Grèce, j'arrivais à Rome et traversais l'étendue des âges modernes. Quel beau livre ne composerait-on pas en racontant la vie et les aventures d'un mot ? » (Honoré de Blazac in *Louis Lambert*)

## Choix artistiques

J'ai eu envie de réaliser un objet qui me plairait tout simplement, quelque chose que j'aimerais voir et utiliser, un objet artistique destiné à la didactique du Français langue étrangère. J'ai envie de créer des passages entre ces deux disciplines qui s'adressent à l'humain dans son essence. Je désirais que ce soit à la fois beau et vrai.

Je me suis attachée à garder la spontanéité et la fraîcheur des personnes interrogées. J'ai monté chaque petit film de façon autonome, en tissant le témoignage avec des images que j'avais ou que j'ai tournées pour les inclure. Ce travail se rapproche du travail plastique de tissages. Mon projet repose dans le fait que les gens que j'interroge me parlent, c'est un rapport intime même s'ils connaissent la finalité, ça reste un moment partagé.

« L'entretien peut être considéré comme une forme d'exercice spirituel, visant à obtenir, par l'oubli de soi, une véritable conversion du regard que nous portons sur les autres dans les circonstances ordinaires de la vie. » (Pierre Bourdieu in *La Misère du monde*)

## Présentation du matériel et de ses éléments

### Réalisation du matériel

J'ai demandé à des personnes d'origines et d'âges différents de choisir le mot qu'elles préféreraient. Je voulais que la richesse des locuteurs nous entraîne dans des « mondes » différents.





Fig. 2: Les personnes ayant participé au projet en détaillant leur « mot »

La prise de vue s'est faite dans un temps assez court, sans répétition, ni conversation avant. On se donnait rendez-vous pour ça, c'était sérieux. Après on pouvait parler et échanger, j'essayais d'être rapide, de ne pas faire durer le moment car être filmé peut-être pénible mais si la personne est vraiment dans ce qu'elle dit, elle « oublie » la caméra.

Les personnes ayant contribué à l'élaboration de la série de portraits linguistiques (séquences de film) sont les suivantes, présentant le mot de

- ▶ Francine
- ▶ Yonnis
- ▶ Macha
- ▶ Félix
- ▶ Kemsol
- ▶ Elisabeth
- ▶ Mathias
- ▶ Stéphanie
- ▶ Xian Qing
- ▶ Fatime
- ▶ Su Ping
- ▶ Camille

Ce matériel de portraits linguistiques a pu être possible grâce à la collaboration de tous ceux qui ont bien voulu y participer et je tiens à les en remercier.

## Organisation du matériel

### Le temps et le nombre de « mots »

Le temps de chaque petit film ne dépasse pas une minute et demi. J'ai choisi de les organiser par trois, avec un générique de début : une chanson qui dit à la fois qu'un mot n'est rien et qu'un mot c'est tout un monde.

Un des modules est un peu plus long et contient quatre portraits de femmes (Stéphanie, Xian Qing, Fatima, Su Ping). Trois des femmes font partie d'une association à Aubervilliers, avec qui nous avons expérimenté le matériel. Je voulais leur donner une place pour inviter chacune à jouer le jeu et trouver son mot. L'important n'étant pas de dire les choses « correctement » mais de s'engager dans la parole, de se surprendre. En tout il y a douze mots, la durée total de l'ensemble du matériel est de 38 minutes.

Voici la question que j'ai posée individuellement : « Choisis un mot que tu aimes particulièrement entendre ou dire et qui a pour toi un sens particulier et cherche pourquoi ? »

J'ai posé cette question à des personnes de milieux et d'origines différentes et certaines n'ont tout simplement pas pu y répondre car choisir est toujours problématique : il y a tellement de mots. Elles cherchent encore et c'est pourquoi ce projet reste vivant, on peut imaginer qu'il se complète peu à peu. D'autres avaient tout de suite un mot qui leur venait. Je leur demandais de ne pas me le dire mais d'y réfléchir. Le temps de la réflexion permet un retour sur soi et c'est dans cette réflexivité que le discours se construit, que la création est à l'oeuvre.

Quand la personne se sentait prête, nous convenions d'un rendez-vous : chez moi ou à l'extérieur.

Le tournage de la séquence ne se répétait pas car je voulais privilégier la spontanéité. De même que je ne voulais pas savoir le mot avant, car c'est à moi que l'on racontait, il faut toujours un interlocuteur sinon la parole est vaine. On parle avant tout à quelqu'un, on se dit à lui, on se livre, la parole n'est libre que dans la confiance. C'est pourquoi je pouvais poser des questions pour tenter de mieux comprendre.

Ensuite le travail de montage (du DVD) a été un travail de « tissage » ou j'ai moi aussi fait des choix et des assemblages pour dégager l'essence de chaque intervention.

### L'arrangement avec introduction

L'arrangement que je propose dans le DVD initial fait répondre les personnes et les mots (12 au total). On peut imaginer d'autres thématiques.



Fig. 3 : Page de garde : Introduire les portraits linguistiques

Le premier module figurant comme introduction, à part, est une mise en question, un préambule : Alors c'est quoi ton mot ? Il permet de toucher du doigt les trois aspects d'un mot (son, sens, réalité à laquelle il se réfère). ([http://www.hueber.de/seite/pg\\_workshop\\_fos](http://www.hueber.de/seite/pg_workshop_fos))

### La boîte à outils

La boîte à outils contient des éléments pour ceux qui ne possèdent pas bien l'écriture. La scène jouée entre une mère et sa fille où on retrouve tous les mots choisis mais dans des expressions est conçue comme un jeu de décryptage. La réponse étant la scène avec les sous-titres, c'est là encore un moyen donné à ceux qui ne possèdent pas l'écriture du français de se l'approprier. Dans le cadre de cet article, l'introduction, la boîte à outil ainsi que le nombre total des portraits linguistiques se présenteront aux lecteurs au fur et à mesure. ([http://www.hueber.de/seite/pg\\_workshop\\_fos](http://www.hueber.de/seite/pg_workshop_fos))

## Présentation des films et pistes de travail

### Les sous-titres des portraits

Les sous-titres des petits films mettent en exergue des phrases emblématiques (choix artistique) et donnent des repères à ceux qui regardent le matériel seul (choix pédagogique). Dans un cours, sur une petite télé, on ne peut pas lire les sous-titres qui sont trop loin. Ces sous-titres ont une fonction d'aide mais sont aussi des outils de travail, comme peuvent l'être les DVD de chansons sous-titrées. Mémoriser en répétant est aussi une façon de s'approprier la langue. Certains films en ont beaucoup, d'autres très peu ou pas du tout. Il y a des sous-titres avec ou sans la personne qui les dit et des images insérées avec la personne qui parle mais que l'on ne voit pas. Dans un même film il y a des degrés de difficulté différents et d'un film à l'autre aussi. Pour ceux qui ne connaissent pas l'écriture c'est une façon d'y avoir accès.

### Les fiches de travail et transcriptions

Les fiches de travail (initialement présenté en tant que le livret joint au DVD, Annexe 2), sont destinées aux étudiants et aux enseignants. Ce sont des pistes que chacun choisit

ou pas d'explorer. C'est un outil modulable qui laisse libre cours à la construction de son propre apprentissage et de sa manière d'enseigner. Et si quelqu'un veut lire les transcriptions avant de voir le film, pourquoi pas (Annexe 1) ?

### L'interactivité

On peut imaginer un site où il serait possible pour les utilisateurs du matériel de rentrer leur mot et les raisons pour lesquelles ils l'aiment.

### La série de portraits

Avec la série on peut imaginer beaucoup de jeux, comme la description. Une personne décrit un protagoniste du matériel des vidéos en ligne ([http://www.hueber.de/seite/pg\\_workshop\\_fos](http://www.hueber.de/seite/pg_workshop_fos)) et tout le monde cherche à reconnaître de qui il s'agit. Ou bien, inventer une histoire, ensemble ou individuellement, avec tous les mots, comme pour la petite scène de fin.

### Perspective globale des portraits linguistiques

Le projet global de travail avec les films proposés (initialement sur DVD) s'inscrit dans un projet d'expression de soi et peut-être mené avec un public hétérogène, comme celui des associations de quartier. Celui qui doit s'exprimer dans une autre langue perd du même coup sa voix, il devient muet. Par une voie plus poétique, l'enseignant peut aider les personnes à retrouver une autre voix. Avec les sens, on redonne du sens.

*« Notre réalité n'est donc pas celle que nous avons exprimée par nos paroles mais elle est celle que nous avons dite à travers nous-mêmes, en usant de nos corps ! comme de figures ! » (...)* « N'étant pas nous-mêmes, elles [nos paroles] ne sont pas la réalité: les mots de la langue ne sont donc que les instruments du rêve. » (Pier Paolo Pasolini in *Orgie*)

## Bibliographie

- Anderson, P. (2003). De la langue originaire à la langue de l'autre. In : *Études de Linguistique Appliquée*, 131, 343-356.
- Balzac, H. (1980 (1832)): Louis Lamber. Paris : Gallimard.
- Beacco, J.-C., Chiss, J.-L., Cicurel, F. & Véronique, D. (dirs.) (2005). *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*. Paris : Presses universitaires de France.
- Bourdieu, P. (1993). *La misère du monde*. Paris : Seuil.
- Breton, P. (2003). *Éloge de la parole*. Paris : Éditions de La Découverte.
- Coste, D. (1998). 1940 à nos jours : consolidations et ajustements. In : *Le français dans le monde, Numéro spécial: Histoire de l'enseignement et de la diffusion du français*, 75-95.
- Lahire, B. (2002). *Portraits sociologiques*. Paris : Nathan.
- Pasolini, P.P. (1995). *Orgie. Théâtre*. Arles : Actes-Sud.
- Puren, C. (2002). Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues : vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle. In : *Les Langues Modernes* 3, 55-71.
- Trocme-Fabre, H. (1993). *J'apprends, donc je suis : Introduction à la neuropédagogie*. Paris : Editions d'organisation.

## Annexe 1 : présentation des séquences (Fiches originales)

Vous trouverez dans l'annexe 1 les fiches de présentation de chacune des douze séquences vidéo, incluant notamment les transcriptions. Pour commencer, les trois premières vidéos sont mises en ligne sur notre site Internet [www.hueber.de](http://www.hueber.de). Elles seront complétées au fur et à mesure des prochains numéros de ForumSprache au rythme de trois nouvelles vidéos par trimestre.

## Annexe 2 : présentation des pistes de travail (Fiches originales)

L'annexe 2 fournit pour chacune des douze vidéos une fiche de travail proposant différentes pistes transversales.

## Annexe 1 : Présentation des séquences (Fiches originales)

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## PRÉSENTATION DES SÉQUENCES

Les paroles de la bande son qui ne correspondent pas à l'image sont transcrites en couleur.

Les paroles de la bande sous-titrées sont soulignées. Les sous-titres qui ne correspondent pas aux paroles prononcées sont en majuscules de couleur.

## GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

**SÉQUENCE** : vue de la Seine et des passants sur le Pont des Arts et le Pont Neuf.

**DURÉE** : 57 s

## TRANSCRIPTION

ENTREZ DANS LA LANGUE - Un mot n'est rien

Ce qu'on y met

Dit qui on est

PORTRAITS LINGUISTIQUES. CONCEPTION RÉALISATION  
PASCALE CAEMERBEKE - Un mot c'est tout un monde

Le monde en un mot

Autant de mondes que de "moi"

(Avoir le monde en soi

Dire un mot c'est ça

CHANT : CAMILLE ET PASCALE



## CAMILLE ET FÉLIX

**SÉQUENCE** : Dans une cuisine, Pascale demande à Félix s'il a trouvé son mot, il blague et rigole ; puis à Camille qui n'a pas encore trouvé son mot et qui est visiblement fatiguée de chercher. On entend la voix de Pascale.

**DURÉE** : 50 s

## TRANSCRIPTION

- P : T'as pensé à quoi comme mot ?

Alors c'est quoi ?

- F : Moule à gaufres.

- P : Pourquoi ?

- F : Parce qu'avec on peut faire des gaufres.

- P : Qu'est-ce qui t'est venu depuis le début ?

- C : Ben, je sais pas...

- F : Moule à pain (Rires)

- C : Je sais pas. Je sais pas si je prends mon mot par rapport à sa signification ou parce que j'aime bien le prononcer. Parce que les mots que j'aime bien prononcer sont souvent très absurdes... enfin juste pour ce qu'ils sont quoi ! Enfin je sais pas, je sais pas, je sais pas. Mais je trouverai hein !

MERCI CAMILLE ET FÉLIX



5

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## LE MOT DE FRANCINE

**SÉQUENCE** : Francine est assise dans un fauteuil, dos à une fenêtre fermée. Des images de feuilles d'arbres bien vertes sont insérées dans la séquence.

**DURÉE** : 1 min 32 s

## TRANSCRIPTION

- Le mot que j'ai choisi c'est rêver.

## RACONTE TON MOT

Lui, il est doux, il est simple. On peut oublier ses malheurs en rêvant, on peut rêver debout, on peut rêver en dormant, on peut rêver en travaillant. Un rêve d'abord c'est toujours beau, parce que si c'était pas beau, si c'était pas doux, ce serait plus un rêve, ce serait un cauchemar.

Et une nuit, alors que j'avais une maison avec une petite cour de 5 mètres carrés, une nuit j'ai rêvé que dans cette cour j'ai découvert une petite porte que j'avais jamais vue, je la connaissais pas cette petite porte. Alors je l'ai ouverte et derrière la porte il y avait un terrain immense : il y avait des hectares et des hectares de prés, de bois... Et puis... je m'y suis promenée très très très longtemps...

Quand j'avais un petit cafard, et bien après je pouvais ouvrir ma petite porte et je pouvais toujours rentrer dans mon rêve. Et encore maintenant que je peux me promener dans les bois, dans les prés et bien des fois j'ouvre la porte de ma petite cour et je retrouve ce rêve que j'avais fait il y a quelques vingt ans...

Par exemple, tu prends une carte de France, une carte du monde et puis tu la suis et là tu rêves. Et tu voyages, avec la carte et ton rêve, tu vas partout, tu découvres des paysages que t'imagines, que tu rêves, que tu penses...

MERCI FRANCINE Le rêve c'est aussi l'espoir.



## LE MOT DE YONNIS

**SÉQUENCE** : Yonnis est assis dans un fauteuil pivotant en cuir noir. La séquence a été tournée dans un appartement de la banlieue de Nantes. Des images d'eau dorée sont intercalées.

**DURÉE** : 1 min 25 s

## TRANSCRIPTION

- C'est le mot respect. Respect pour moi, c'est le mot que je pose par dessus tous les autres mots français, le respect. Alors il faut comprendre que c'est un mot philosophique aussi.

Le mot respect fait vivre le monde, fait avancer le monde. Je manquerai jamais de respect à quelqu'un. En particulier à ma mère. Je pense toujours à ma mère. Et mère, que je dis : *in natte* en éthiopien, ou *innaye* en langue paternelle en afar, ma mère aussi c'est bien, c'est joli.

Il y a la mer aussi qui est à côté, jadore la mer. Mon père est originaire de Tadjourah qui est juste à côté de la mer, la mer jadore aussi. Voilà j'aime bien aussi... c'est beau...

Mais le premier mot c'est respect et le respect ça doit être réciproque, mais malheureusement il y a encore tant de choses à apprendre sur le respect. Tant que l'homme est né sauvage... il faut toujours s'attendre à des choses encore : qu'il y a la guerre, qu'il y a des haines, qu'il y a plein de trucs mais avec le temps j'espère que ça va s'arranger.

L'approche, moi jadore l'approche, les gens tu les approches avec les langues, tu peux faire un beau sourire mais ça va pas aller plus loin que ça.

MERCI YONNIS Je sympathise avec tout le monde.



6

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## LE MOT DE MACHA

**SÉQUENCE :** Macha est assise sur un banc de béton dehors, devant l'INALCO à Clichy, il y a du vent. Elle porte un pull blanc. Des images de métro où il y a un chapeau avec un pompon blanc sont ajoutées.

**DURÉE :** 1 min 36 s

## TRANSCRIPTION

- Mon mot c'est pompon. Pompon, c'est tout rond, tout doux, tout mignon. Pour moi pompon c'est mon enfance. J'ai cherché un peu le sens de ce mot pour moi et finalement j'ai compris que c'était mon enfance parce qu'autrefois en Russie je portais toujours les chapeaux avec des pompons. Et pompon c'est tellement génial, c'est... chaque fois on change de couleur et ça bouge un peu sous le vent... Je trouve que c'est le meilleur mot du monde. Et de plus j'ai vu comment mon père il faisait les pompons parce qu'il tricotoit ses chapeaux lui-même et donc avec un petit truc en papier, on fait un trou après on coupe les machins et après on a un super pompon. C'est génial.

C'est pas mama c'est māma, c'est différent, c'est tout tendre tout doux... Même c'est bizarre parce que j'avais toujours des relations un peu bizarres avec ma mère donc... māma dès que je prononçais ce mot je pleurais et donc pour l'anniversaire de ma mère j'étais obligée de dire : māma... bon anniversaire et dès que je prononçais ça je pleurais donc c'est le mot qui... fait naître en moi des sentiments super forts. Donc parfois on ne se rend même pas compte que māma c'est le mot, c'est l'univers c'est... on peut pas expliquer ça mais dès que je dis māma c'est... je commence à pleurer parce que c'est fort.

MERCI MACHA. Donc c'est le français qui est ma langue d'aujourd'hui et le russe qui est la langue de mon âme.

Z

## LE MOT DE FÉLIX

**SÉQUENCE :** Félix, dans une cuisine, assis devant une table, une carte du monde derrière lui, manipule des morceaux de cartons, il porte un sweat vert. Des images, où on le voit faire de la barque et récupérer un vieux banc tombé dans l'eau, sont intercalées.

**DURÉE :** 1 min 47 s

## TRANSCRIPTION

- Philanthrope. Avant je savais pas trop qu'est-ce que c'était et donc je m'imaginai plein de trucs et... j'ai mis très beaucoup de temps à savoir qu'est-ce que c'était. Donc j'ai jamais bien imaginé plein de choses pour ce mot, à chaque fois qu'on le disait j'imaginai des trucs différents. Quand j'étais tout petit c'était funambule... J'inventais des nouveaux sens et tout c'était amusant et puis il est agréable à prononcer aussi philanthrope.

Et c'est vrai que le mot il a beaucoup plus précédé le sens.

J'aime bien phil- parce que c'est aussi un peu le but dans sa vie, c'est à dire pour être heureux il faut aimer la vie, il faut aimer les autres, il faut s'aimer soi-même, il faut aimer ce qu'on fait, il faut aimer à peu près tout pour être heureux. Et c'est pour ça que je trouve ça bien comme premier... groupe... enfin première syllabe pour le mot. Et puis -thrope c'est aussi... j'aime bien aussi comme... c'est plus court, c'est plus synthétique, c'est un peu plus... je sais pas j'aime bien aussi.

Quand j'étais petit phil ça me faisait penser à un fil et donc j'ai jamais bien parce que j'aime bien toujours l'idée de... un fil qui tient un peu tous les éléments, les choses... Et j'aime bien avoir un fil conducteur souvent pour un peu tout et essayer de toujours avoir une direction.

MERCI FÉLIX.

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## LE MOT DE KEMSOL

**SÉQUENCE :** Kemsol porte une casquette et vient s'asseoir sur un banc du parc Montsouris. Il fait beau mais un peu frais. Quand il s'éloigne on voit des bâtiments de la Cité Universitaire. Des images du ciel s'interposent.

**DURÉE :** 1 min 38 s

## TRANSCRIPTION

- Mon mot c'est "la paix", le mot paix. Pour moi qui vient d'un pays en guerre comme le Tchad, je crois que le mot paix a tout son sens parce que lorsqu'on vit une période de guerre, de tensions et autres... les autres mots n'ont pas de sens. C'est la paix qu'il faut pour... par exemple cultiver les autres vertus, mais quand il n'y a pas de paix on ne peut pas vraiment... s'en sortir, on ne peut rien faire d'autre quoi ! Parce qu'on vit dans la hantise d'être peut-être agressé un jour ou bien... En tout cas on n'a pas la paix intérieure. Lorsqu'on vit des périodes de troubles et de difficultés et tout ça on se met à réfléchir un peu...

Lorsque les gens vous prêchent par exemple la parole de Dieu, ils vous disent : mais il vous faut nécessairement la paix intérieure, la paix avec Dieu et tout ça... Et donc ça part de ce moment que j'ai établi cette relation qu'il y a entre la paix qu'il nous faut et la paix que clament également les hommes de Dieu.

Ma religion elle est chrétienne mais je ne suis pas mes parents comme d'autres le disent, mes parents ont une autre religion c'est... c'est des animistes comme on le dit. Surtout mon père qui était animiste, ma mère elle, elle s'est convertie à la religion chrétienne.

Il y a plusieurs façons de croire à cette paix-là. MERCI KEMSOL.

C'est une question de foi quoi !

8

## LE MOT D'ÉLISABETH

**SÉQUENCE :** Élisabeth est assise dans une salle de l'INALCO à la Porte Dauphine, elle porte un pull rouge, la peinture beige du mur derrière elle s'écaille. Des images de Birmanie sont intercalées.

**DURÉE :** 1 min 36 s

## TRANSCRIPTION

- Oui mais ! J'ai remarqué j'emploie souvent cette expression depuis toujours. C'est presque un tic. Ça m'arrive même d'employer comme mot de passe. (rire)

Je pense ça vient plus du caractère asiatique.

Que tout est en douceur, il faut pas trop choquer, forcer, alors... on donne un peu la face. (rire) On fait plaisir à tout le monde. Donc tout le monde est content c'est ni non ni oui. Et je crois que les asiatiques ont du mal à dire : non ! oui ! catégoriquement. En Asie essaye de faire dire à un asiatique : Non ! Oui !

D'ailleurs ça m'énervait quand je suis... Je suis restée en Birmanie là... Quand je demandais à des amis birmans : voilà, est-ce que tu veux venir dîner chez moi, samedi ? Qu'est-ce que t'en penses ? Tu préfères à déjeuner ou dîner ?

Alors ils me disaient jamais ce qu'ils voulaient, ils... c'était toujours tangent et tout alors à la fin j'étais obligée de dire : alors déjeuner c'est oui ou c'est non ?

J'étais obligée de les violenter pour avoir une réponse, pour savoir ce qu'ils voulaient, voilà.

MERCI ÉLISABETH.

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

### SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

#### LE MOT DE MATHIAS

**SÉQUENCE :** Mathias est assis dans un fauteuil près d'une cheminée, c'est le soir. Il porte un pull à losanges vert et noir et blanc. Des images d'une danseuse d'origine tamoule sont ajoutées.

**DURÉE :** 1 min 38 s

#### TRANSCRIPTION

- Le mot c'est peau, la peau. J'aime bien ce mot et la sensation de l'air qui traverse, qui part du centre du corps et qui sort de la bouche, qui expulse quelque chose, ça fait : peau ! La peau !

Et j'aime bien ce que représente la peau en fait comme... dans ce que c'est : la membrane... et notamment dans les cours de danse... où la peau est vraiment la limite entre le monde intérieur et le monde extérieur. Et la peau est pleine de capteurs...

A travers la peau, il y a plein de choses qui passent, des choses que... qu'on peut pas forcément exprimer avec les mots...

C'est quelque chose de sensible.

Dans certains cours de danse t'as toute une phase préparatoire où on éveille les sens. Ces moments de mise en état corporel et de réveil sensoriel sont des bons moments.

C'est la peau en fait qui... donne toutes les informations et qui permet de rentrer dans son corps et de sortir de son corps.

La peau me semble être justement cette frontière entre deux mondes et c'est ça qui me plaît.

MERCI MATHIAS.



#### LE MOT DE STÉPHANIE - XIAN QING - FATIME - SU PING

**SÉQUENCE :** C'est une série de quatre portraits de femmes : le premier se situe dans un appartement parisien aux murs blancs, les trois autres dans une salle de cours d'Aubervilliers.

**DURÉE :** 2 min 56 s

#### TRANSCRIPTION

#### LE MOT DE STÉPHANIE

- Mon mot c'est... sans aucune hésitation c'est le premier auquel j'ai pensé, c'est fantaisie. C'est un mot ouvert, qui finit en I : fantaisie. Mais c'est ce qu'il évoque c'est... pour moi c'est la... c'est de la résistance, c'est la résistance la fantaisie.

C'est une philosophie... c'est une façon de... vivre la vie avec poésie, c'est un objectif. C'est quelque chose que je voudrais garder, que je pense cultiver. C'est aussi quelque chose que je regarde, que j'aime bien saisir, que j'apprécie beaucoup chez les autres.

Il évoque une rébellion possible, dans ce que ça a de grave et... c'est quelque chose de sérieux !

MERCI STÉPHANIE. Il évoque le regard que j'ai sur le monde.



9

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

### SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

#### LE MOT DE XIAN QING

- Aimer. Aimer... parce que, le mariage 25 ans, mon mari avec moi c'est toujours, toujours chercher moi problèmes, il est trop jaloux, jaloux. J'ai-ais beaucoup, j'ai besoin... il est aussi comme moi aimer moi. C'est dix ans c'est... avec lui dix ans c'est problème dix ans... Après j'ai malade, malade...

Je pense tout le monde aimer : comment... je aimer toi, toi aimer moi, ça c'est bien c'est paix : la paix.

Mieux désirer tout le monde qu'on est aimé. Pour tout le monde pas très facile, difficile. (rire)

MERCI XIAN QING



#### LE MOT DE SU PING

- J'aime beaucoup un mot : belle. Parce que la vie est belle, tout le monde belle.

- F : Parce que tu es belle !

- La vie est belle, tout le monde belle, c'est ça ?

Ça c'est belle, c'est parler le coeur belle. Tout le monde veut le coeur belle, c'est mieux, c'est plus... les gens belles. Ça veut dire ça.

Il y en a plus quelqu'un, c'est regarder moche, c'est comme ça ! C'est la tête, dans le... dans beaucoup de choses, c'est très très intelligent, mieux tout le monde.

MERCI SU PING



#### LE MOT DE FATIME

- La liberté, parce que la liberté c'est la vie.

Sans liberté, on aime pas on vit. (rire)

MERCI FATIME



10

# ENTREZ DANS LA LANGUE

## LE MOT DE CAMILLE

**SÉQUENCE** : Camille est assise par terre, dos à un mur blanc, une fenêtre diffuse de la lumière sur sa droite. Elle a les cheveux lâchés en début de séquence et attachés en fin. des images de cerisier en fleurs sont incluses.



**DURÉE** : 1 min 20 s

### TRANSCRIPTION

- C'est le temps. Le temps, le temps. En même temps c'est pas un mot très très... c'est pas un mot très rare ou quoi, donc forcément on l'utilise beaucoup. J'ai pas le temps, nin nin nin... C'est un mot assez courant quoi, de la vie de tous les jours.

Ça donne de la valeur aux choses, sans le temps, il y aurait plus rien, enfin... je sais pas, c'est tout le temps. La vie c'est déjà un temps délimité de l'éternité. Enfin l'éternité c'est l'absence de temps. C'est tout ! C'est... l'éternité ça n'a pas de fin mais comme c'est tout c'est aussi rien.

Mais il y a aussi le temps avec le soleil. Il fait beau donc heu... En même temps le temps qui passe c'est aussi les changements, les saisons, les saisons c'est aussi le temps qui passe ; ça va avec.

Le temps c'est juste le fait de pas stagner, de toutes façons on stagne jamais à un même endroit mais bon ! Le temps c'est juste le fait d'avancer. À partir du moment où on naît, on a un pied dans la tombe hein !

Si on profite on s'en fout de vieillir, enfin on va pas rester... c'est affreux de rester... de rester toujours avec le même âge c'est complètement stressant ! Moi je trouve que c'est encore pire que de vieillir. Vieillir c'est bien, on découvre de nouvelles joies liées aux âges différents. (rire) Non mais c'est vrai. MERCI CAMILLE. (rire) Non mais c'est vrai.

II

## Annexe 2 : Présentation des pistes de travail (Fiches originales)

### APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

### PISTES DE TRAVAIL

#### TRAVAILLER SUR CHAQUE SÉQUENCE

Détailler tout ce que l'on peut faire avec chaque séquence serait fastidieux, c'est pourquoi je lance des pistes que chacun peut approfondir selon ses besoins, son désir et ses possibilités. Dans toutes ces propositions les activités purement linguistiques sont évidemment induites.

#### CAMILLE ET FÉLIX :

##### COMPRÉHENSION :

- Décrire les personnages et leur lien de parenté.
- Décrire leurs attitudes.

##### RÉFLEXION :

- Peut-on faire des gaufres avec le mot "moule à gaufres" ?

Différence entre le mot et la chose à laquelle il se réfère.

Différence entre le son et le sens d'un mot.

##### REGARD SUR LA LANGUE

- Avec les réflexions notées plus haut on pointe le triangle sémiotique : signifié - signifiant et référent extra-linguistique.

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## FRANCINE :

## COMPRÉHENSION :

- Décrire Francine.

- Le contraire d'un rêve.

## RÉFLEXION :

- Est-ce qu'on vit quand on rêve ?

- Est-ce que Francine oppose le rêve et la réalité ?

## EXPRESSIONS

- Tu rêves ! (tu te trompes)

- On croit rêver ! (c'est invraisemblable)

- Faut pas rêver ! (il faut voir la réalité en face)

- Rêver en couleurs : expression du Québec (se faire des illusions)

## REGARD SUR LA LANGUE

- Combien de fois Francine utilise -t-elle le mot rêve ? Utilise -t-elle d'autres mots plusieurs fois ? Le plaisir des répétitions.

- Les adjectifs employés par Francine et leurs contraires. Opposition dans le discours. Les évaluatifs (comme petite : par rapport à quoi ?) La subjectivité dans le discours. (Voir tableau de fin)

- De rêver découlent le mot "rêve" et le mot "rêverie".

## PRODUCTION

- Raconter un rêve qu'on a fait plusieurs fois et les sentiments qu'il provoque.

## YONNIS :

## COMPRÉHENSION :

- D'où vient Yannis, quelles langues parlent-ils ? Recherche sur la situation du pays et son paysage linguistique tout à fait exceptionnel. Quel grand poète français séjourna à Tadjourah ?

- Les homophones : comment jouer avec le son des mots (mer et mère).

- Les deux approches d'un mot : le sens fort qu'on lui donne (respect) et le plaisir d'un mot qui se décline dans plusieurs langues (mère).

## RÉFLEXION :

- Le respect : éminemment culturel, en opposition avec la nature sauvage de l'homme.

- "Le respect ça doit être réciproque" avec cette formule Yannis signe un manifeste pour l'égalité et affine le sens du mot.

## CITATION

"On ne respecte qu'un homme qui se respecte lui-même". Balzac

## CHANSON

Tube d'Otis Redding "Respect" chanté par Aretha Franklin



## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

## MACHA :

## COMPRÉHENSION :

- D'où vient Macha ?

- Décrire les gestes de Macha.

## REGARD SUR LA LANGUE

- Pompon serait issu de l'onomatopée *pomp* exprimant l'idée de roulement. C'est ce que mime Macha quand elle parle du mot.

- De pompon dérive le verbe : se pomponner (se préparer avec soin)

## ACTIVITÉ :

- Comment faire un pompon : \* Découper dans un carton deux cercles identiques avec un trou au milieu. Les superposer. ☺

\* Enrouler de la laine autour de ces deux rondelles jusqu'à ce que le carton soit recouvert de plusieurs épaisseurs.

\* Couper la laine entre les deux rondelles uniquement sur les bords extérieurs, bien maintenir le tout.

\* Passer un morceau de laine entre les deux rondelles, bien serrer et faire un noeud solide. Enlever les rondelles de cartons en les découpant et vous obtenez "un super pompon. C'est génial."

## EXPRESSIONS :

- C'est le pompon ! (c'est le comble !)

- Avoir le pompon ! (l'emporter sur quelqu'un)

Avant, dans les manèges, on devait attraper un gros pompon que le propriétaire du manège actionnait et lorsqu'on réussissait à "avoir le pompon" on gagnait un tour gratuit.

## RÉFLEXION

- "Parfois on ne se rend même pas compte que *māma* c'est le mot, c'est l'univers" Ici c'est bien du mot dont parle Macha, avec sa sonorité et surtout son histoire liée à la petite enfance : lorsqu'on apprend à parler.

## PERSONNAGES CÉLÈBRES

- Modeste et Pompon (personnages de B.D)

- Le sculpteur François Pompon

## OEUVRES D'ART

- "Femme au chapeau à pompons" de Picasso

## PRODUCTION

- Chercher des mots qui "font naître" "des sentiments super forts". Écrire un poème avec un de ces mots.

## FÉLIX :

## COMPRÉHENSION :

- Décrire Félix et ses gestes.

- Origine du mot : du grec *philo* (ami) et *anthrôpos* (homme). Le dictionnaire historique de la langue française : un outil précieux et inépuisable.

- Le contraire d'un philanthrope.

## RÉFLEXION :

- La conception du bonheur chez Félix : sa philosophie.

## CITATIONS

"La philanthropie est la soeur jumelle de la pitié" Philosophe grec.

## REGARD SUR LA LANGUE

- "Le mot il a beaucoup plus précédé le sens." Lorsqu'on apprend une langue étrangère on entend des mots qu'on ne comprend pas et on découvre leur sens plus tard. Vous souvenez-vous lorsque vous avez découvert le sens d'un mot que vous aimiez entendre ?



## ENTREZ DANS LA LANGUE

### KEMSOL :

#### COMPRÉHENSION :

- Décrire Kemsol. De quel pays vient-il ? Recherche sur la situation politique de son pays dans l'actualité.
- Le contraire de la paix.

#### REGARD SUR LA LANGUE

- La lettre P se prononce comme la paix, c'est une lettre et un mot qui provoquent une expiration, un relâchement en rapport avec le sens du mot.

- De Paix dérivent l'adjectif "paisible" et le verbe "apaiser".

- Dans beaucoup de langues le mot "paix" sert à saluer, comme en arabe : *as-salām* "alaykoulm qui veut dire salut et signifie mot à mot : que la paix soit avec toi ! Ou en yiddish et en hébreu : *shalom*.

#### RÉFLEXION :

- Les deux formes de paix que Kemsol relève.
- "S'il n'y a pas de paix, il n'y a rien" (prov. juif) Kemsol le dit autrement...

#### PERSONNAGES CÉLÈBRES

- Recherche sur les Prix Nobel de la Paix. Gandhi. M. Luther King...

#### SYMBOLES

- La colombe.
- Décrire le symbole de l'O.N.U.

### APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

### ÉLISABETH :

#### COMPRÉHENSION :

- Deux mots tout simples qui s'articulent pour donner un "peut-être".
- Décrire les images et rechercher des informations sur la Birmanie : ce pays a changé de nom.

#### REGARD SUR LA LANGUE

- Le connecteur "mais" dans le discours : c'est toujours ce qui suit le "mais" qui est essentiel dans ce que l'on veut dire, ce qui vient avant ne sert qu'à atténuer.

- Un sociologue américain Goffman a étudié les rapports entre interlocuteurs, il a mis en relief le "contrat" que les individus établissent dans l'échange. Car parler est une mise en danger, on expose sa "face", il convient de ménager sa "face" et celle de l'autre.

Quand Élisabeth dit : "on donne un peu la face," elle est tout à fait dans ce point de vue.

#### RÉFLEXION :

- Suivant les cultures, les termes du "contrat" sont différents. Élisabeth parle du caractère asiatique : "tout est en douceur, il faut pas trop choquer, forcer." Qu'en pensez-vous ?

Une nouvelle discipline linguistique : la pragmatique contrastive, étudie les comportements de langue suivant les cultures, car ces variations peuvent perturber la communication interculturelle. Avez-vous des exemples, des histoires à ce sujet ?



## ENTREZ DANS LA LANGUE

### MATHIAS :

#### COMPRÉHENSION :

- Que fait Mathias dans la vie ?
- "C'est quelque chose de sensible." De quel sens Mathias parle-t-il ?
- Quel sont les autres sens ?

#### EXPRESSIONS :

Il y a énormément d'expressions avec la peau, en voici quelques-unes.

- Être bien ou mal dans sa peau (être à l'aise, être mal à l'aise)
- Avoir la peau dure (être endurant)
- Faire peau neuve (recommencer une nouvelle vie)
- Risquer sa peau (risquer sa vie)
- Une vieille peau ou une peau de vache (une vieille femme revêche)
- Avoir une peau de pêche (avoir une belle peau)

#### RÉFLEXION :

- On dit d'un acteur qu'il "change de peau" quand il interprète un rôle, on dit aussi qu'il "entre dans la peau de son personnage".

Peut-on vraiment changer de peau ?

- Pour Mathias la peau est une "frontière entre deux mondes".

Pour vous aussi y-a-t-il deux mondes : le monde extérieur et le monde intérieur ?

#### FILMS

-Peau d'Âne (1970) réalisé par Jacques Demy avec Catherine Deneuve et Jean Marais, est emblématique du style de Jacques Demy (comédie musicale). C'est une adaptation du conte en vers de Charles Perrault.

- La peau douce (1964) est un film du célèbre cinéaste de la Nouvelle Vague : François Truffaut.

### APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

### OEUVRE LITTÉRAIRE

"La peau de chagrin" est un roman de Balzac (1831) dans lequel le personnage acquiert une peau magique qui satisfait ses passions mais se réduit à chaque désir assouvi, jusqu'à disparaître.

De cette histoire on a gardé l'expression : une peau de chagrin (quelque chose qui se réduit à rien)

#### APPROCHE SCIENTIFIQUE

- La peau est aussi appelée "derme", d'où le "dermatologue" qui s'occupe des problèmes de peau.

- Dans un livre : "Le Moi-peau" (1995) Didier Anzieu, psychanalyste et professeur d'Université, cite une phrase de Nicolas Abraham qui résume son ouvrage : "Et si la pensée était autant une affaire de peau que de cerveau ? Et si le Moi, défini alors comme Moi-peau, avait une structure d'enveloppe ?"

- De tous les organes des sens la peau est le plus vital, on peut vivre aveugle, sourd, muet, privé de goût ou d'odorat mais sans l'intégrité de la majeure partie de la peau on ne survit pas (on ne peut changer de peau que symboliquement). La peau a plus de poids et plus de surface que tout autre organe des sens et elle les contient tous.

#### APPROCHE ARTISTIQUE

- La peau est aussi une surface d'inscription. La peau marque, elle est mémoire. Dans les œuvres d'artistes contemporains la peau a une grande importance. Dans d'autres cultures la peau aussi est support d'expression, comme en Afrique avec les scarifications ou en Asie avec les tatouages.



## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

### SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

#### STÉPHANIE :

##### COMPRÉHENSION :

- Fantaisie, Stéphanie : presque un anagramme. A votre avis quel est le métier de Stéphanie ?

- Comment définir la fantaisie ?

Le mot vient du grec *phantasia* "apparition" d'où "imagination, image qui s'offre à l'esprit"

##### RÉFLEXION :

- Stéphanie dit que la fantaisie : "c'est quelque chose de sérieux !" Comment comprenez-vous cela ?

##### APPROCHE ARTISTIQUE

- On appelle fantaisie une pièce musicale de forme libre.

- Le dérivé "fantaisiste" désigne un artiste de music-hall qui se produisait surtout dans des numéros comiques.

- Eugène Delacroix peint : "Une fantasia au Maroc" (1845) qui représente une course de chevaux très rapide, dans la tradition du pays. Le mot fantasia vient de l'arabe *fantaziya* "panache".

- Cherchez une oeuvre "pleine de fantaisie".

##### OEUVRE LITTÉRAIRE

- "Fantasio" est une pièce de Musset (1834) où le personnage éponyme se déguise en "fou" (fantaisiste) à la cour du roi de Bavière pour échapper aux poursuites d'un créancier.

#### XIAN QING :

##### COMPRÉHENSION :

- La douleur de l'amour : un besoin difficile à combler.

##### APPROCHE ARTISTIQUE

- L'amour est sans doute le thème qui a plus inspiré les poètes et les écrivains. Recherchez ou écrivez un poème ou une lettre d'amour.

- Il a aussi inspiré les philosophes, comme dans le célèbre "banquet" de Platon.

##### REGARD SUR LA LANGUE

- En français le verbe "aimer" est employé "à toutes les sauces", aussi bien dans le discours amoureux et les rapports familiaux, que dans l'amour de son prochain ou pour l'expression du goût et des goûts. Même si alors on emploie plus facilement : "aimer bien" pour exprimer le sens affaibli d'aimer. On possède aussi le verbe préférer qui remplace "aimer mieux".

- Voir dans les autres langues comment se découpent les différents sentiments liés à l'amour et les termes qui s'emploient pour le seul mot français "aimer".

##### PROVERBE

- Qui aime bien châtie bien.

- Tu ne vis pas ce que tu aimes ? Alors aime ce que tu vis ! (prov. juif)

##### RÉFLEXION :

- Xian Qing dit que c'est difficile d'aimer, qu'en pensez-vous ?

##### SYMBOLES

- Le cœur

- La Saint-Valentin

- Et ailleurs quel sont les symboles de l'amour ?

16

## ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

### SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

#### FATIME :

##### COMPRÉHENSION :

- Le contraire de la liberté.

##### RÉFLEXION :

- On peut faire une distinction, comme le fait Kemsol, entre liberté intérieure et liberté extérieure : qu'en pensez-vous ?

##### REGARD SUR LA LANGUE

- Beaucoup de mots de la même famille : libérer - libération - libre - libéral - libéraire - librement - délivrer - livrer - libre-échange - libre-arbitre - libre-service

##### SYMBOLES

- Un oiseau qui prend son envol.

- La statue de la liberté ou "la liberté éclairant le monde" a été construite en 1886 dans le port de New-York par l'architecte français Bartholdi et offerte aux États-Unis par la France. Une réplique réduite se trouve sur le Pont de Grenelle à Paris.

##### APPROCHE ARTISTIQUE

- La liberté, comme l'amour, a inspiré de nombreux poètes. Le poème de Paul Eluard "Liberté" (1942) est un hymne à la résistance et au combat pour la liberté. Voici la première et la dernière strophe :

##### LIBERTÉ

Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable sur la neige

J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer

Liberté

La chanson "Ma liberté" écrite par Georges Moustaki a été très en vogue dans les années 70.

##### OEUVRE D'ART

- "La liberté guidant le peuple" d'Eugène Delacroix (1831).

##### DEVISE :

- "Liberté, égalité, fraternité."

#### SU PING :

##### COMPRÉHENSION :

- La beauté du cœur.

- Le contraire de belle.

##### CONTE

- "La belle au bois dormant" est un célèbre conte de Perrault qui a inspiré des compositeurs comme Maurice Ravel avec *La Pavane de la Belle au bois dormant* (1908).

##### OEUVRE LITTÉRAIRE

- "Belle du seigneur" est un roman d'Albert Cohen qui est aussi l'auteur du "Livres de ma mère" (1954).

##### FILMS

- "Belle de jour" (1967) de Louis Bunuel.

- "La Belle et la Bête" de Jean Cocteau (1946) inspiré d'un conte de Madame Leprince de Beaumont, où l'on retrouve l'acteur Jean Marais est un vrai film d'artiste. Définir cette notion. Comparaison avec la production de Disney.

17

# ENTREZ DANS LA LANGUE

APPRENDRE LE FRANÇAIS AUTREMENT

## SÉRIE DE PORTRAITS LINGUISTIQUES

### CAMILLE :

#### COMPRÉHENSION :

- Les deux sens du mot temps. Les saisons.

#### REGARD SUR LA LANGUE

- Le temps : la durée, la date.

- Les temps du discours.

#### RÉFLEXION :

- Deux façons d'appréhender le temps : linéaire, circulaire.

- " Viellir c'est bien, on découvre de nouvelles joies liées aux âges différents."

Quelles sont-elles ?

#### LOCUTIONS

- De temps en temps

- En même temps

- Dans le temps

- À temps

- Entre-temps

#### EXPRESSIONS

- Après la pluie, le beau temps.

- Avoir fait son temps.

- En deux temps, trois mouvements

- En un rien de temps

- Être de son temps.

- Faire la pluie et le beau temps

- Il est grand temps.

- Trouver le temps long.

#### EMPLOI AVEC LES VERBES

- Gagner - perdre

- Avoir - manquer

- Prendre -tuer

#### PROVERBE

- Le temps c'est de l'argent.

- Le temps est le meilleur des conseillers (prov. juif)

#### PRESSE :

- "Le Temps" Quotidien français pendant plus d'un siècle.

- La revue littéraire et philosophique : "Les Temps modernes" fondée en 1945 par Jean Paul Sartre : philosophe de l'existentialisme.

#### FILM :

- "Les Temps modernes" (1936) de Charlie Chaplin.

